

Etienne Krähenbühl

Au fil de l'O (2013)

Acier corrodé, acier inoxydable, 4 x 11 x 9m.

Emplacement : sud de la Place du SG



Bing Bang (2016)

Chêne brûlé et patiné, acier inoxydable, fils en nickel-titane, hauteur 5.90m, diamètre 2.5m.

Emplacement : Bâtiment ArtLab, extérieur



I. Le contexte

La sculpture *Au fil de l'O* a été offerte à l'Ecole par un professeur de l'EPFL en vue d'une installation dans un des patios du Rolex Learning Center. Toutefois, la sculpture étant sonore, elle n'a pu être présentée dans l'espace choisi initialement et a été fixée ultérieurement sur la place du SG, accompagnée de bancs circulaires qui lui font un écrin et invitent à la rencontre et à la contemplation.

Quant au *Bing Bang* dont on connaît plusieurs versions, il a été acheté grâce à un généreux comité de soutien. L'emplacement de la sculpture a été décidé par l'architecte du bâtiment ArtLab, Kengo Kuma. Ses dimensions ont été calculées en fonction de l'espace vide entre les pavillons. Ainsi la sculpture connaît-elle un lieu adéquat, un écrin qui la met en valeur. Elle entre en résonance avec le bâtiment en proposant un dialogue avec les matériaux, notamment le bois.

II. Les œuvres

Au fil de l'O - Une série de treize cercles métalliques rayonnant autour d'un cercle plein sont tenus par des câbles amarrés à une structure quadrangulaire qui fait office de cadre. Le titre, immédiatement lisible dans l'œuvre, évoque les ondes de l'eau lorsqu'un objet vient troubler sa surface. Les sons sont des ondes : de légères collisions des éléments concentriques créent une musique improvisée de la nature. La sculpture se meut légèrement, comme un roseau qui bouge au gré du vent. Le mouvement est simple, archaïque presque, organique sans sophistication apparente. La sculpture devient un organisme au comportement propre qui échappe à la rationalité et au contrôle. Les formes rondes et le mouvement délicat inscrivent un fort contraste avec la matérialité dure et froide du métal forgé, dompté et caressé par le sculpteur. Etienne Krähenbühl a toujours travaillé ce matériau résistant, développant avec des scientifiques de nombreuses expériences plastiques.

Bing Bang - Une immense sphère de bâtons en bois de chêne patiné ondule dans l'espace abrité du bâtiment ArtLab. Accrochée au plafond grâce à des fils métalliques scintillants, la sculpture invite à l'exploration visuelle et sonore. Grand mobile opaque, elle se meut dans une chorégraphie imprévisible. Les bois ondoient, se balancent, s'entrechoquent, se repoussent ; la sphère se fait, se défait, se refait, se dilate comme par enchantement. La sculpture, dans son mouvement qui semble naturel, s'amplifie, se contracte, animée par

un souffle. La question de la respiration, principe vital essentiel qui traverse tous les êtres – le *Qi* des Chinois ou le *pneuma* des Grecs – se met en scène ici dans ce mouvement organique, animal parfois. Des sonorités résultent de la rencontre fracassante ou caressante des bois : la sculpture pourrait rugir ou siffler, rire, chanter ou murmurer. *Bing Bang* est une sorte d'instrument de musique cosmique traduisant de manière poétique le vacarme et le carillon originel, le premier souffle de l'univers. Telle une présence animée non mécanique, la sculpture impose au visiteur une conversation muette, une contemplation active.

III. L'artiste

Né en 1953, Etienne Krähenbühl, après un bref passage à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, se forme en autodidacte. Il se rend à Barcelone et observe le chantier de la Sagra Familia en pleine ébullition. De retour en Suisse, il apprend les techniques du travail du fer et se familiarise avec l'histoire de l'art. A partir des années 1980, il commence à exposer et à recevoir des commandes pour des sculptures privées ou publiques. En 1997, il rencontre le physicien Rolf Gotthardt de l'EPFL. Une collaboration s'engage durant seize ans. Le professeur est spécialisé dans les alliages «à mémoire de formes». Ces alliages stimulent la quête plastique de l'artiste qui inscrit ainsi le temps au cœur de ses œuvres. Etienne Krähenbühl expose dans les années 2000 au Château de Vullierens, à l'Espace Arlaud à Lausanne, à la galerie C à Neuchâtel, à la galerie Joan Gaspar à Barcelone, à Art Môtiers, à Tokyo, à San Francisco. Il vit à La Sarraz (VD).